

En ce mois de février, nous prions pour que les malades en phase terminale, ainsi que leurs familles, bénéficient toujours d'un accompagnement médical et humain de qualité.

Évangile de saint Marc, au chapitre 1 (29-34)

Pour prier cette intention, nous contemplons Jésus au chevet de malades, en particulier après de la belle-mère de Simon-Pierre, mais aussi de tous les malades qu'on lui amène après le coucher du soleil. *« Aussitôt sortis de la synagogue, ils allèrent, avec Jacques et Jean, dans la maison de Simon et d'André. Or, la belle-mère de Simon était au lit, elle avait de la fièvre. Aussitôt, on parla à Jésus de la malade. Jésus s'approcha, la saisit par la main et la fit lever. La fièvre la quitta, et elle les servait. Le soir venu, après le coucher du soleil, on lui amenait tous ceux qui étaient atteints d'un mal ou possédés par des démons. La ville entière se pressait à la porte. Il guérit beaucoup de gens atteints de toutes sortes de maladies, et il expulsa beaucoup de démons. »* Mc 1, 29-34

Pistes de méditation

1 – Aussitôt on parla à Jésus de la malade...

Je contemple la scène : je vois d'abord cette femme, la belle-mère de Simon, assez malade pour qu'on en parle à Jésus aussitôt qu'il arrive dans la maison. J'imagine les personnes qui l'entourent : outre Jésus, il y a Simon et André et vraisemblablement des gens de leur « maison », ne serait-ce que l'épouse de Simon-Pierre puisqu'on nous dit que c'est sa belle-mère, et puis Jacques et Jean.

La malade est au centre de l'attention, on se soucie d'elle et on l'entoure. Qu'est-ce que je ressens face à ce cercle de personnes ?

2 – Jésus s'approcha, la saisit par la main et la fit lever...

Maintenant je regarde Jésus : je le vois s'approcher du lit, regarder cette femme qui a de la fièvre. Ses gestes et ses attitudes disent toute son humanité, son désir d'accompagner la personne dans sa fragilité. C'est lui qui la fait se lever, qui la met debout... Et aussitôt qu'elle est guérie, elle se met au service des autres. N'est-ce pas cela la vraie guérison que Jésus opère ?

3 – On lui amenait tous ceux qui étaient atteints d'un mal...

Le soir est maintenant tombé, et j'imagine tous ces gens malades que l'on amène à Jésus, en toute confiance.

De mon côté, je prends dans ma prière des personnes malades qui ont besoin d'être soutenues... dont certains sont peut-être en phase terminale.

Je pense à eux, à leur famille, aux équipes médicales qui les soignent... Je dis leur nom, je vois leur visage et je les confie à Jésus. Quel geste puis-je faire ? Quelle parole dire pour les accompagner ?

Un cœur à Cœur avec le Seigneur

Dans cette méditation mon cœur s'est peut-être ému, je me suis laissé toucher par l'attitude de Jésus... Je lui en parle comme j'en parlerais à un ami. Je lui demande de me donner son attitude de compassion.

Je termine cette oraison avec **la prière d'offrande du Réseau Mondial de Prière du Pape**

Père très bon, en ce jour nouveau, me voici devant Toi. Unis mon cœur au Cœur de ton Fils Jésus qui s'offre pour moi dans l'Eucharistie. Que l'Esprit Saint fasse de moi son ami et apôtre par la prière, disponible à sa mission. En communion avec Marie, mère de l'Église et notre mère, avec mes frères et sœurs du Réseau Mondial de Prière, je t'offre ma journée, ses joies et ses peines, pour la mission de l'Église et l'intention donnée ce mois-ci par le Pape : **Prions pour que les malades en phase terminale, ainsi que leurs familles, bénéficient toujours d'un accompagnement médical et humain de qualité.**

Je conclus mon temps par la prière du Notre Père.